

## Les attitudes par rapport aux aînés en fonction des cultures

### À découvrir dans cette analyse

La culture ancre l'être humain dans un contexte donné et lui inculque des valeurs le liant à son groupe social. Elle influence considérablement chacun d'entre nous quant aux manières de penser, d'(inter)agir et de percevoir le monde extérieur qui nous entoure. Le présent article souhaite s'intéresser à la culture comme facteur d'influence sur les attitudes que nous développons envers les aînés. La recherche scientifique met-elle en avant des différences ? Peut-on également mettre en exergue des traits communs ? Nous allons tenter d'éclaircir quelque peu la question.

### Questions pour lancer et/ou prolonger la réflexion

- Quelles sont les différences culturelles dans les représentations que nous nous faisons des aînés ?
- D'où viennent ces différences ?
- Il y-a-t-il également des représentations communes des personnes âgées entre les cultures ?
- Qu'en est-il des autres cultures peu étudiées, comme la société africaine ?

### Thèmes

- Culture
- Stéréotypes
- Représentation des aînés
- Intergénérationnel.

Les représentations que l'on se fait des personnes âgées sont multidimensionnelles et mêlent des aspects négatifs et positifs, tout comme des idées plus ou moins basées sur une réalité objective. Au sein de nos sociétés occidentales, c'est le courant de l'âgisme qui domine, avec ses images négatives sur la vieillesse. La personne âgée n'est pas des plus valorisées dans nos sociétés, dans lesquelles la jeunesse, la beauté et la performance priment avant tout. Le processus de vieillissement est vu comme devant être contrôlé au maximum. Nous délaissons donc les plus âgés parce qu'ils sont considérés comme moins attractifs et utiles et nous avons tous intériorisé des schémas de pensées réducteurs à leur égard qui, à terme, leur sont préjudiciables. Ces stéréotypes âgistes sont synonymes de maladie, inutilité, non-attractivité, déclin cognitif, pauvreté, dépression...

Vouloir mettre de côté le vieillissement est en réalité paradoxal dans la mesure où nous sommes tous conscients que notre longévité est en constante progression et que les aînés représenteront la plus grande part de la population mondiale dans les années à venir.

Dans d'autres cultures que la nôtre, la personne âgée semble avoir une autre place, une position plus respectée et davantage de valeur, Ça semble par exemple être le cas dans les cultures africaines ou asiatiques, dans lesquelles la mort d'un ancien peut être vécue comme une perte inestimable.

La recherche relative aux représentations des aînés en fonction des cultures s'est surtout penchée sur les cultures anglo-saxonnes (principalement américaines) et asiatiques et a longtemps supposé que, contrairement aux cultures occidentales, les cultures asiatiques nourrissent des perceptions et

attitudes plus positives du vieillissement en raison, principalement, des principales valeurs confucianistes de ces sociétés : respect des plus âgés, hiérarchie et structuration forte des relations interpersonnelles et culture collectiviste (Tan, Zhang, & Fan, 2004) ; Yun & Lachman, 2006). Les rôles attribués aux aînés seraient plus valorisés et valorisants. Ces derniers seraient en outre, plus estimés et mieux intégrés au sein des contextes familiaux et sociaux, qui les considéreraient avec davantage de respect.

Le regard sur la vieillesse aurait donc des orientations différentes en fonction des cultures...

### Tour d'horizon des études scientifiques

Les recherches révèlent que des différences de perception existent entre cultures occidentales et asiatiques, mais sont beaucoup plus infimes que ce que l'on aurait pu croire de prime abord. De manière générale, ce sont des traits communs qui dominent.

Une étude réalisée sur 26 cultures de 6 continents différents (Löckenhoff, De Fruyt et coll., 2009) a par exemple montré qu'il existe des perceptions communes entre ces mêmes cultures concernant les aînés. Pour elles, certaines caractéristiques diminuent avec l'âge : l'attractivité, l'exécution des tâches quotidiennes et l'apprentissage de compétences nouvelles. À l'inverse, d'autres traits sont perçus comme étant renforcés : la sagesse, le respect qu'ils imposent et l'expérience de vie. Le résultat le plus marquant est que les perceptions des différentes cultures s'accordent sur deux indicateurs majeurs du processus de vieillissement : déclin cognitif et physique. En effet, la majorité des cultures ont d'ailleurs recours à l'âge chronologique et à l'apparence physique pour déterminer si une personne est vieille ou non. L'âge-clé perçu comme charnière pour être considéré comme « vieux » coïncide souvent avec celui du passage à la retraite. L'autre grand indicateur pour définir le degré de vieillesse d'un individu est donc constitué par les limitations des fonctions cognitives (pensée, mémoire, apprentissage...).

Par contre, il est à noter que les différentes cultures s'accordent, de façon plus positive, sur une certaine stabilité de l'intelligence, des compétences socioémotionnelles et du bien-être de la personne âgée (Boduroglu, Yoon et coll., 2006; Löckenhoff, De Fruyt et coll., 2009).

Malgré les différences profondes entre les sociétés occidentales et asiatiques - politique, historique, linguistique et culturelle -, des modèles de communication intergénérationnels très similaires se retrouvent, suggérant que des stéréotypes universels concernant l'âge existent bel et bien. Dans les deux types de cultures, les interactions avec les personnes âgées sont perçues par les plus jeunes générations comme étant moins positives qu'avec leur groupe d'âge en raison d'une moins grande faculté d'accommodation des seniors (ces derniers seraient moins soutenant, attentifs et agréables lors des échanges). Les études montrent en effet que les plus jeunes rapportent de meilleures communications avec leur groupe d'âge, les personnes plus âgées pouvant être perçues comme enquiquineuses, irritables, décrépite, déficientes, faibles d'esprit ou encore à la parole facile. De façon générale, les relations intergénérationnelles sont vues comme davantage problématiques que celles développées dans le contexte intragénérationnel. Notons néanmoins qu'une distinction est à faire entre les interactions développées avec les personnes âgées appartenant au contexte familial et celles ne faisant pas partie du cercle familial. En effet, les communications avec les aînés appartenant au noyau familial sont malgré tout estimées comme plus positives et plus accommodantes (Giles, Noels et coll., 2003; McCann, Cargile et coll., 2004).

Toutefois, il existe bien entendu des différences de perceptions et d'attitudes entre les cultures, principalement en ce qui concerne les caractéristiques non biologiques comme le fonctionnement socioémotionnel et les positions sociales des aînés. De manière générale, les Asiatiques évaluent de façon plus positive le domaine social et émotionnel de la personne âgée. Ce fait est certainement à mettre en lien avec leur culture confucianiste, qui impose le dévouement filial et le respect du plus âgé (Boduroglu, Yoon et coll., 2006).

Toutefois, il apparaît que l'idée selon laquelle les cultures asiatiques entretiennent des vues plus positives du vieillissement que leurs consœurs occidentales semble ne pas se vérifier dans différentes études (Sharps, Price-Sharps, & Hanson, 1998; Hartwood et coll., 1996; Barak et coll., 2001; Boduroglu, Yoon et coll., 2006 ; Zhou, 2007).

En effet, l'étude d'Hartwood a révélé que, dans les cultures asiatiques, les représentations positives des aînés étaient assez peu exprimées et que les jeunes de certaines cultures, comme la Corée du Sud, pouvaient entretenir des schémas très négatifs envers les personnes âgées. Le point commun des recherches effectuées sur des échantillons de jeunes asiatiques est que le jeune est représenté, par opposition à la personne âgée, comme étant plus actif, attractif, en bonne santé, fort et ouvert d'esprit.

Il a en outre été montré que les cultures occidentales peuvent percevoir le groupe âgé de façon plus positive que les cultures asiatiques. À titre d'exemple, même si les relations intergénérationnelles avec des personnes âgées étrangères au noyau familial sont appréhendées avec plus de représentations négatives tant du côté occidental qu'asiatique, elles restent perçues comme un peu moins négatives par les Occidentaux qui les envisagent globalement de manière moins problématique (Giles, Noels et coll., 2003).

Pourquoi ces paradoxes au sein même de la culture asiatique ? Comment cela se fait-il que cette dernière prône et mette davantage en avant que les sociétés occidentales une culture du respect filial, de dévouement parent-enfant et de respect de l'ancien alors que les études mettent en exergue de plus en plus une série de représentations négatives sur la personne âgée, particulièrement développées chez les jeunes générations ? Une explication plausible provient de la théorie sociologique de la « modernisation » soutenue par Inglehart et Baker (2000).

Selon cette théorie, il existe un lien entre le développement sociétal avancé - lié au niveau socio-économique - et les changements culturels. Des évolutions socio-économiques de sociétés traditionnelles amènent à intégrer peu à peu des nouvelles valeurs, plus progressistes, qui modifient les rapports entre les générations. L'urbanisation, l'industrialisation, les réformes économiques et l'introduction de valeurs occidentales comme l'individualisme et le consumérisme font évoluer les cadres sociaux des sociétés asiatiques. Ces changements ont atteint et diminué le pouvoir de la tradition et des valeurs ancestrales de respect envers les aînés. En effet, le changement du mode de production vers un mode industriel a influencé nos cultures et a dévalué le rôle social des plus âgés et leur connaissance basée sur l'expérience. Cette évolution a cassé les structures familiales ancestrales étendues à travers l'urbanisation et a déplacé les pouvoirs des aînés de la famille vers les entités industrielles. Une modernisation précoce et très rapide d'une société traditionnelle a donc des effets préjudiciables sur sa structure et les valeurs qui lui sont attachées - en ce qui nous concerne, la valeur du respect de l'ancien.

Les sociétés asiatiques, étant en plein bouleversement socio-économique et connaissant un fort vieillissement de leur population, font donc face à de nouvelles réalités qui bouleversent leurs cadres traditionnels de liens entre les générations. Le respect profond de l'aîné et les visions positives à lui accorder côtoient d'autres représentations, nouvelles, plutôt négatives, mais encore très intériorisées. Le phénomène intéressant est les jeunes adultes de ces cultures présentent un comportement extérieur conforme aux diktats culturels de profond respect et de don de soi, mais développent parallèlement à cela, des schémas de pensées internes plus nuancés et moins lisses que la façade exigée par les conventions sociales.

La recherche montre ainsi de façon claire que la culture est bien entendu un facteur d'influence important dans les représentations que l'on se fait des aînés, mais que les évolutions socio-économiques peuvent venir interférer et modifier les perceptions et attitudes de par les modifications qu'elles entraînent au niveau des répartitions des rôles sociaux et de là, des cadres conceptuels nous permettant de donner du sens à nos réalités.

### **En guise de conclusion...**

Le contexte culturel façonne la personne qui s'y inscrit et influence sa manière de percevoir la réalité et donc aussi - pour ce qui nous concerne - la vieillesse. Les valeurs sociétales modèlent ses représentations, qui seront plus ou moins conservées au cours du temps en fonction de ses expériences de vie. Il existe donc bel et bien des façons d'appréhender différemment la personne âgée entre cultures individualistes, portées sur l'expression de soi et l'indépendance entre individu, famille et société et les cultures asiatiques, aux modes de pensée davantage traditionnels et à l'idéologie historiquement éloignée des populations occidentales.

Néanmoins, le parcours des études s'y rapportant met en évidence que des attitudes communes existent entre ces deux mêmes cultures penchant en faveur de certains traits universels dans la manière de percevoir la personne âgée, à la fois positifs et négatifs. Toutefois, ces correspondances sont peut-être davantage à mettre en lien avec les bouleversements économiques que connaissent la plupart des sociétés asiatiques qui les poussent à adopter des coutumes, mœurs et façons de voir occidentales. Il semblerait que ces nouveaux défis, que l'Occident a déjà connus il y a plusieurs décennies, expliquent les résultats présentés plus haut et « perturbent » les mentalités asiatiques en causant, principalement chez les jeunes générations, des représentations négatives anxiogènes face à la notion de personne âgée.

Il est prouvé que les conceptions négatives sur le vieillissement peuvent venir parasiter le bien-être des personnes âgées et leur qualité de vie. Ces stéréotypes n'affectent pas seulement l'ainé lui-même, mais modèlent aussi l'avenir des individus que nous sommes. Soulignons qu'il serait pertinent de réfléchir à la multiplication de programmes ou d'activités intergénérationnelles et culturellement mixtes afin de confronter les schémas de pensées non seulement entre cultures, mais aussi entre générations. En outre, il serait nécessaire de développer le champ des investigations scientifiques de manière longitudinale afin de mieux cerner l'évolution des mentalités en fonction de l'évolution socio-économique et d'ouvrir la perspective à des populations autres qu'anglo-saxonnes et asiatiques.

Prendre conscience des perceptions relatives au vieillissement, des différences culturelles ainsi que leurs origines permettrait d'initier ou de développer des changements constructifs dans les standards culturels qui concernent les aînés, dans le but de promouvoir une vision et une expérience plus positive du vieillir et de relever le défi que constitue le vieillissement de nos sociétés.

Aurore Devos

Pour aller plus loin...

#### Articles scientifiques

- Boduroglu, A., Yoon, C., Luo, T., & Park, D. C. (2006). Age-related stereotypes: A comparison of American and Chinese cultures. *Gerontology, 52*(5), 324-333.
- Chow, N., & Bai, X. (2011). Modernization and its impact on Chinese older people's perception of their own image and status. *International Social Work, 54*(6), 800-815.
- Giles, H., Noels, K. A., Williams, A., Ota, H., Lim, T. S., Ng, S. H., et coll. (2003). Intergenerational communication across cultures: young people's perceptions of conversations with family elders, non-family elders and same-age peers. *Journal of Cross-Cultural Gerontology, 18*(1), 1-32.
- Inglehart, R. & Baker, W.E. (2000). Modernization, cultural change and the persistence of traditional values. *American Sociological Review, 65*(1), 19-51.
- Liu, J. H., Ng, S. H., Loong, C., Gee, S., & Weatherall, A. (2003). Cultural stereotypes and social representations of elders from Chinese and European perspectives. *Journal of Cross-Cultural Gerontology, 18*(2), 149-168.
- Löckenhoff, C. E., De Fruyt, F., Terracciano, A., McCrae, R. R., De Bolle, M., Costa Jr, P. T., et coll. (2009). Perceptions of aging across 26 cultures and their culture-level associates. *Psychology and Aging, 24*(4), 941-954.
- Macia, E., Lahmam, A., Baali, A., Boëtsch, G., & Chapuis-Lucciani, N. (2009). Perception of age stereotypes and self-perception of aging: A comparison of French and Moroccan populations. *Journal of Cross-Cultural Gerontology, 24*(4), 391-410.
- McCann, R. M., Cargile, A. C., Giles, H., & Bui, C. T. (2004). Communication ambivalence toward elders: Data from North Vietnam, South Vietnam, and the USA. *Journal of Cross-Cultural Gerontology, 19*(4), 275-297.
- Sharps, M. J., Price-Sharps, J. L., & Hanson, J. (1998). Attitudes of young adults toward older adults: Evidence from the United States and Thailand. *Educational Gerontology, 24*(7), 655-660.
- Tan, P. P., Zhang, N., & Fan, L. (2004). Students' attitudes toward the elderly in the People's Republic of China. *Educational Gerontology, 30*(4), 305-314.

- Yun, R. J., & Lachman, M. E. (2006). Perceptions of aging in two cultures: Korean and American views on old age. *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, 21(1-2), 55-70.
- Zhou, L. Y. (2007). What college students know about older adults: A cross-cultural qualitative study. *Educational Gerontology*, 33(10), 811-831.

#### Pages web

- L'âgisme : comprendre et changer le regard social sur le vieillissement : <http://www.agisme.fr/spip.php?article65>
- Les Français et le grand âge : une perception positive de la vieillesse, mais des critiques sur la prise en charge de la dépendance : [http://www.senioractu.com/Les-Francais-et-le-grand-age-une-perception-positive-de-la-vieillesse-mais-des-critiques-sur-la-prise-en-charge-de-la\\_a7273.html](http://www.senioractu.com/Les-Francais-et-le-grand-age-une-perception-positive-de-la-vieillesse-mais-des-critiques-sur-la-prise-en-charge-de-la_a7273.html)

#### Pour citer cette analyse

Devos, A. (2012). Les attitudes par rapport aux aînés en fonction des cultures. *Analyses Énéo*, 2012/06.